

que ces Esclavons fussent punis de mort, comme perturbateurs du repos public & violateurs des droits du Souverain. Deux Galères ont été placées à l'embouchure du Port, afin d'empêcher le Navire Vénitien d'en sortir jusqu'à ce que la réparation eut été donnée pour cette insulte. Le Consul de Venise résident à *Genes* a dépêché un Courrier à sa République pour lui porter des informations sur la même affaire. En attendant la satisfaction demandée, les gardes que le Gouvernement a fait mettre auprès du Navire, veillent avec beaucoup d'exactitude à ce que personne ne trouve le moyen de s'en échapper, soit de jour, ou pendant la nuit.

Voyons présentement ce que les troubles de l'Isle de *Corse* continuent à offrir de fâcheux pour la République.

CORSE. La situation des affaires de cette Isle, peu agréable pour la République de *Genes*, accrédite des bruits qui se répandent toujours, qu'elle n'est pas éloignée d'un changement de domination. Il n'y a que le nouvel Acquéreur sur lequel on ne s'accorde pas. Les uns destinent cette Isle pour l'Infant Duc de Parme afin de lui procurer quelque extension de Domaines, & d'autres supposent que l'on pense à en faire l'achat pour le fils aîné du Prétendant. Mais cette dernière idée devoit rencontrer peu de partisans, considéré que la Cour de Londres ne souffriroit jamais un pareil achat. Mais abandonnons les conjectures & venons à ce qui s'est passé dans cette Isle divisée, depuis ce qui en a été rapporté dans notre dernier Journal. Un nouveau parti qui s'y est formé, a augmenté la confusion. Giuliani, dont le nom est connu, étant devenu suspect aux amis de feu Gafforio,